

L'Europe n'a plus de contrats pour le gaz naturel russe

par **Dmitry Orlov**.

J'avais promis d'arrêter d'écrire sur ce sujet jusqu'à ce que quelque chose de significatif se produise, et une journée entière s'est écoulée sans rien de significatif, mais maintenant il y a ceci. Les médias germanophones se sont déjà déchaînés ces derniers temps sur les futurs achats de pétrole et de gaz naturel. Comme l'Allemagne figure sur la liste des « pays inamicaux » de la Russie, elle ne pourra, comme tous les États de l'UE, acheter du gaz naturel russe qu'en roubles, et non en euros ou en dollars américains. Et maintenant, voici une nouvelle qui devrait rendre les têtes parlantes allemandes super-doublement folles :

« L'Allemagne se retrouvera sans gaz russe parce que son contrat n'est pas conclu avec Gazprom mais avec sa filiale Gazprom Allemagne, que Gazprom a abandonnée ».

Il y a à peine un jour ou deux, les responsables allemands déclaraient haut et fort que leur contrat avec Gazprom prévoit un paiement en euros ou en dollars, et que l'Allemagne ne paiera donc pas le gaz russe en roubles. Cela devait rendre les choses parfaitement claires. Cependant, le contrat de fourniture de gaz de l'Allemagne est conclu avec GAZPROM Germania GmbH, située à Berlin, et non avec la véritable Gazprom, dont le siège est à Saint-Pétersbourg ! Les autorités allemandes savent-elles seulement qu'il s'agit de deux organisations complètement différentes ?

Gazprom Germania GmbH est le siège du conglomérat diversifié Gazprom Germania Group, qui comprend 40 entreprises opérant dans plus de 20 pays en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Jusqu'à vendredi, elle était une filiale à 100% du

groupe russe Gazprom. Vendredi, Gazprom s'est retiré de Gazprom Germania et n'a plus rien à voir avec son ancienne filiale berlinoise. Avec cela, Gazprom Germania a perdu tout lien avec le gaz russe. Pire encore, on pense qu'elle est insolvable et qu'elle risque de faire faillite dans quelques semaines, après quoi elle sera liquidée. Tous ses clients seront désormais obligés d'acheter du gaz à Gazprom Russie et de le payer en... roubles. Pas de roubles – pas de gaz !

Ayant imposé des sanctions anti-russes comme le lui demandait Washington, l'Allemagne a déjà gelé les réserves de change russes. Le plus grand centre de stockage de gaz du pays, à Rehden (Basse-Saxe), n'est rempli qu'à 0,5% – un niveau historiquement bas. Jusqu'à ce vendredi, cette chambre forte, ainsi qu'un certain nombre d'autres installations situées à des points clés de l'infrastructure énergétique allemande, appartenaient indirectement à la société russe Gazprom, mais plus maintenant ! Si, auparavant, le gouvernement allemand menaçait de nationaliser les actifs gaziers russes sur son territoire, ces menaces sont désormais creuses. L'Allemagne n'a plus rien qu'elle puisse menacer de voler à la Russie pour l'obliger à continuer d'acheminer le gaz.

Au lieu de cela, les représentants de l'Allemagne doivent maintenant s'envoler pour Saint-Pétersbourg et négocier un nouvel accord avec Gazprom directement, en roubles. Sauf qu'ils ne peuvent pas non plus le faire ! Selon la Charte de l'énergie et le troisième paquet énergie de l'Union européenne, chaque fournisseur de ressources énergétiques de l'UE doit faire partie du système juridique de l'UE – peut-être pas directement, mais certainement par l'intermédiaire de filiales telles que Gazprom Germania GmbH. Ainsi, tous les contrats de Gazprom avec des acheteurs de l'Union européenne ont été signés par Gazprom Germania GmbH et ses autres filiales. Il ne pouvait en être autrement, car sinon les contrats seraient hors de la juridiction de l'Union européenne et les Européens considéraient cela comme inacceptable.

Mais maintenant, les Européens devront venir en Russie et signer des contrats en droit russe, avec un paiement stipulé en roubles. Bien sûr, la Commission européenne n'acceptera jamais cela... et nous devons maintenant attendre avec impatience de voir à quelle vitesse ce « jamais » prendra fin.

À propos, Rosneft Deutschland, la filiale allemande du géant pétrolier russe Rosneft, est désormais elle aussi orpheline. Il semble que les anciens partenaires de la Russie (devenus des « nations inamicales ») ne soient pas seulement déplacés vers le rouble pour le gaz, mais aussi pour le pétrole. Compte tenu de la pénurie actuelle de gazole en Europe, la perspective d'un pétro-rouble devient beaucoup plus claire que ne le souhaite l'Europe.

[Dmitry Orlov](#)

source : [Club Orlov](#)

traduction Hervé, relu par Wayan

via [Le Saker Francophone](#)